

## II/5 – Les Stoïciens (Épictète, Sénèque, Marc Aurèle) : le bonheur des Sages.

### A – *Le consentement au Destin.*

*Épictète, Manuel, §8* – Ne cherche pas à ce que ce qui arrive arrive comme tu le veux, mais **veille que ce qui arrive arrive comme il arrive, et tu seras heureux.**

*Sénèque, Lettres à Lucilius, 98,5* - **Dis-toi, chaque fois que l'évènement sera contraire à ton attente : "Les dieux ont mieux jugé que moi."** Quand l'âme est ainsi disposée, rien ne peut plus nous arriver, mais on arrive à cette disposition que si l'on s'est représenté la loi des vicissitudes humaines en toute sa portée avant d'en avoir subi les effets : si l'on a enfants, femme, patrimoine en se disant qu'en tout cas on ne les possédera pas toujours et que si la possession échappe, on n'en sera pas pour cela plus malheureux.

### B - *La distinction fondamentale : ce qui dépend de nous, ce qui n'en dépend pas.*

*Épictète, Manuel, I, 1-3.* - Il y a **ce qui dépend de nous**, il y a **ce qui ne dépend pas de nous**. Dépendent de nous le jugement, l'impulsion, le désir, l'aversion, en un mot toutes nos oeuvres propres; ne dépendent pas de nous le corps, la richesse, la réputation, le pouvoir, en un mot toutes les choses qui ne sont pas nos oeuvres propres. Les choses qui dépendent de nous sont naturellement libres, sans empêchement, sans entrave; celles qui ne dépendent pas de nous sont fragiles, serves, facilement empêchées, propres à autrui. Rappelle-toi donc ceci : si tu prends pour libre ce qui par nature est esclave, et propre à toi ce qui propre à autrui, tu seras entravé, affligé, le trouble t'envahira, tu accuseras les dieux et les hommes; mais **si tu prends pour tien seulement ce qui est tien, pour propre à autrui ce qui est, de fait, propre à autrui**, personne, jamais, ne te contraindra ni ne t'empêchera, tu n'adresseras à personne accusation ni reproche, **tu ne feras absolument rien contre ton gré, personne ne te nuira, tu n'auras pas d'ennemi, car tu ne souffriras aucun dommage.**

*Sénèque, Lettres à Lucilius, 96, 1.* - Tu as donc tant d'indignation et de chagrin ? Tu ne comprends pas qu'il **n'y a dans ce qui t'émeut pas d'autre mal que ton indignation et tes plaintes !** Veux-tu que je te le dise ? A mes yeux **le seul malheur auquel est exposé un homme, c'est qu'il existe dans toute la nature quelque chose qui soit pour lui un malheur.**

### C – *Le non-attachement.*

*Épictète, Entretiens, III, 84-89* - Le premier et principal exercice, celui qui mène d'emblée aux portes du bien, c'est **lorsqu'une chose nous attache, de considérer qu'elle n'est pas de celles qu'on peut vous enlever**, qu'elle est du même genre qu'une marmite ou une coupe de cristal, dont on ne se trouble pas lorsqu'elle se brise, parce qu'on se rappelle ce qu'elle est. Il en est de même ici : **si tu embrasses ton enfant, ton frère ou ton ami, ne t'abandonne pas sans réserve à ton imagination (...)** rappelle-toi que tu aimes un mortel, un être qui n'est aucunement toi-même. **Il t'a été accordé pour le moment, mais pas pour toujours, ni sans qu'il puisse t'être enlevé.** (...) Quel mal y a-t-il à murmurer entre ses dents, tout en embrassant son enfant : "demain, il mourra".

### **D – La sagesse, clé du bonheur invulnérable**

*Sénèque, Lettres à Lucilius, 59, 17* - Le sage idéal abonde en joie, en gaité paisible. **Rien ne saurait l'émouvoir.** Il vit de pair avec les dieux. Et maintenant, examine-toi. Jamais tu n'es d'humeur chagrine ? **Nulle espérance n'éveille dans ton âme une attente de l'avenir ? (...)** Alors tu es parvenu au comble du bonheur humain.

*Épictète, Entretiens, Livre III, XXIV* - S'il arrive un de ces accidents qu'on appelle désagréables, ce qui allégera ta peine, c'est qu'il n'était pas inattendu (...) **Tu te diras : "je savais que j'étais mortel.** Je savais que je pouvais quitter mon pays, je savais que l'on pouvait m'exiler, je savais que l'on pouvait me conduire en prison." Ensuite, si tu fais un retour sur toi-même, et si tu cherches de quel domaine fait partie l'accident, **tu te souviendras tout de suite qu'il est du domaine des choses qui ne dépendent pas de notre volonté, qui ne sont pas nôtres.**

*Sénèque, De la tranquillité de l'âme, XIII, 3* - **Il n'arrive rien au sage contre son attente : nous ne le soustrayons pas aux accidents humains, mais bien aux erreurs humaines, et toutes choses lui adviennent, non pas selon ses désirs, mais selon ses prévisions.** Or, ce qu'il prévoit avant tout, c'est que des obstacles peuvent toujours contrecarrer ses projets. N'est-il d'ailleurs pas évident que la peine causée par une déception est bien plus légère quand on ne s'est pas formellement promis le succès d'avance.

*Sénèque, Lettre à Lucilius, 76, 33-35* - **Homme, je me tiens prêt aux accidents de l'humaine condition. D'un mal qu'on s'est représenté d'avance le choc arrive amorti.** Mais aux sots qui ont foi en la Fortune, toujours les événements de ce monde présente un aspect nouveau et surprenant. (...) C'est pourquoi le sage se rend familiers les maux à venir. (...) Le sage sait toujours que le coup devait lui arriver; **quoiqu'il advienne, il peut dire : "je le savais".**

### **E – Vivre au présent**

*Sénèque, Lettres à Lucilius, 88, 17* - L'heure me trompe lorsqu'elle m'épargne; mais non ! Même alors elle ne me trompe pas. Car je sais que tous les accidents sont possibles, je sais aussi qu'ils ne se produisent pas dans tous les cas. C'est pourquoi **j'attends la prospérité en homme préparé à l'adversité.**

*Sénèque – Lettres à Lucilius, 101, 10* - Hâte-toi de vivre et **compte chaque journée pour une vie distincte.** L'homme qui s'est donné cette armature, celui qui a vécu chaque jour sa vie complète, possède la sécurité; mais **qui a l'espoir comme raison de vivre voit le présent lui échapper d'heure en heure.** Alors entre en lui l'appétit de la durée, ce sentiment si misérable qui rend toutes choses si misérables : la peur de la mort.

*Marc-Aurèle, Pensées, II, 5* - Il faut accomplir chaque action de la vie comme si c'était la dernière.